

# AMER AL GHAFRI

Directeur principal du département d'ingénierie spatiale au Centre spatial Mohamed ben Rached à Dubai

**Patrick Nicolet, fondateur et partenaire principal de Linebreak SA, ancien directeur des technologies de Capgemini**

Je pense que nous avons les ingrédients pour, je l'espère, une séance très intéressante et sans plus tarder, je passe le relais à mon ami.

## Amer Al Ghafri

Merci, Patrick. Tout d'abord, je vous souhaite la bienvenue aux Émirats arabes unis. De manière générale, les Émirats arabes unis considèrent l'espace comme un secteur important et même critique sur la voie d'un objectif encore plus vaste : celui de faire prospérer la science et la technologie, ici, aux Émirats. Nous avons entamé notre programme en 2006 ; pendant ces 16 ou 17 années, l'objectif des Émirats arabes unis, dans le secteur spatial, est resté le même : faire de ce pays une nation leader en matière d'espace et de projets spatiaux. Nous avons commencé par des satellites d'observation de la Terre, nous nous sommes orientés vers les missions d'exploration spatiale, puis nous avons lancé un programme d'astronautes, et nous disposons désormais de systèmes robotiques qui iront sur la Lune. Demain est prévu le lancement de notre rover, baptisé Rashid, aux fins d'une mission unique, et j'espère que les gens pourront y assister. Malgré sa très petite taille, ce rover intègre de nombreux instruments scientifiques. Le vol est prévu demain, et nous espérons qu'il atteindra la surface de la Lune dans les quatre mois. Si l'on compare cette mission spécifique à la période des années 1960, lorsque les États-Unis décidèrent d'envoyer un homme sur la Lune, on mesure les avancées dans le secteur spatial et la rapidité avec laquelle les Émirats arabes unis ont progressé dans leurs propres projets. L'objectif des Émirats arabes unis et de leur gouvernement, c'est de veiller à ce que la science et la technologie constituent à la fois la finalité et la stratégie qui sous-tend ce programme. Nous avons ajouté un autre élément à notre stratégie : l'économie. Par conséquent, les activités et projets spatiaux doivent générer une croissance économique. Nous souhaitons également impliquer le secteur privé dans nos projets, et à mesure que nous les poursuivrons, nous essaierons d'implanter la production des technologies utilisées sur notre territoire. Habituellement, nous achetons ces technologies auprès de partenaires internationaux, mais nous essayons de faire en sorte que le secteur privé local soit également impliqué et investisse dans nos projets. Cela, tout en veillant à ce que la croissance économique liée au secteur spatial, dans l'avenir, passe d'une dépendance totale envers le financement et le soutien du gouvernement à un financement autonome, avec la participation du secteur privé par le biais de partenariats public-privé.

Voici donc notre parcours à ce jour. Bien entendu, depuis le début du programme, le capital humain est au centre de nos préoccupations. Certains de nos ingénieurs et de nos

scientifiques doivent être impliqués dans ces projets. Il ne suffit pas de dire que nous allons acheter et lancer un satellite, et qu'ensuite, nous aurons des services et des applications au sol. Cette focalisation essentielle sur les capacités à bâtir des ressources humaines, des compétences scientifiques et d'ingénierie était pour nous indispensable. Grâce à elle, le nombre d'ingénieurs et de scientifiques impliqués dans notre secteur spatial a rapidement augmenté ces dernières années, passant de 15 personnes à des milliers. C'est sur ce point que nous souhaitons nous concentrer à l'avenir.

De manière générale, il est impossible de se lancer seul dans des projets spatiaux, c'est pourquoi l'un des grands piliers de notre stratégie est la coopération internationale. Au sein des différentes alliances géopolitiques qui existent, malgré les turbulences mondiales actuelles en matière de politiques, d'économie ou de partenaires internationaux, nous essayons de continuer à nous focaliser sur l'exploration scientifique et spatiale. C'est notre politique depuis le commencement. En 2006, nous avons débuté en travaillant avec la Corée du Sud et la Russie pour nos lancements, puis avec les États-Unis, et nous avons par la suite eu des partenariats très robustes avec la France sur nos projets existants. Puis, lorsque nous nous sommes lancés dans notre programme de vols spatiaux habités, nous avons étendu ces partenariats au Japon, à l'Australie, au Canada et à beaucoup d'autres partenaires internationaux qui participent maintenant à nos projets. Nous n'agissons pas ainsi juste parce que nous souhaitons établir des partenariats. En premier lieu, nous ne voulons pas réinventer la roue, mais tirer parti de ce que d'autres ont déjà accompli. En second lieu, un certain degré de coopération internationale est essentiel pour la réussite des programmes spatiaux au niveau mondial, et nous souhaitons souligner cet aspect. L'un de nos instruments pourrait servir à l'occasion d'une autre mission lancée par les États-Unis ou l'Europe, ou vice-versa ; je pense que nous avons besoin de cette coopération dans la communauté et le secteur de l'espace à l'échelle mondiale.

J'aimerais conclure en évoquant l'une des autres voies que nous souhaitons explorer : faire des Émirats arabes unis un centre où des partenaires internationaux peuvent profiter du fait que les Émirats arabes unis offrent une approche diversifiée, tolérante et hautement stratégique dans la perspective de l'avenir du secteur spatial. L'un de nos programmes est appelé Mars 2117, car nous espérons qu'en 2117, il y aura une ville sur Mars, et cela n'est possible qu'en bénéficiant de la coopération internationale, en responsabilisant la jeunesse et en nous assurant que quelles que soient nos activités, elles se déroulent de manière très claire et très transparente. C'est ainsi que les Émirats arabes unis possèdent un projet spatial très clair axé sur le domaine et les applications militaires, et nos forces armées ont participé à des projets par le passé. Nous avons un programme spatial civil très clair et très transparent qui implique le Mohammed Bin Rashid Space Centre (MBRSC) et nombre d'autres entités. Nous avons un secteur spatial commercial très clair, auquel participent Yahsat et bien d'autres acteurs. Je pense que cette clarté et cette transparence permettent aux Émirats arabes unis d'entretenir de très bonnes relations avec toutes les puissances mondiales.

### **Patrick Nicolet**

Tout d'abord, merci pour vos mots de bienvenue, et d'avoir très clairement planter le décor. Notamment, les tensions entre les priorités du public et du privé.